



Osons la psychiatrie citoyenne !

Le 1^{er} Colloque citoyen et international de « psychiatrie citoyenne »

lance un mouvement international de « psychiatrie citoyenne »

et, pour faire avancer la psychiatrie en France, s'apprête à adresser aux pouvoirs publics une série de propositions prioritaires élaborées par les 620 participants

Besançon, 7 décembre 2010. La psychiatrie citoyenne... Utopie ou réalisme ? A l'occasion des 20 ans de leur association et des 10 ans du lieu de vie Les Capucines, les Invités au Festin qui mènent une expérience innovante de psychiatrie citoyenne, ont organisé les 6 et 7 décembre à Besançon un colloque citoyen et international sur ce thème. Pour la première fois dans le monde de la psychiatrie des experts psys, des travailleurs sociaux, des usagers et aussi plus de 120 citoyens ordinaires et une centaine d'étudiants se sont réunis pour débattre.

Une démarche citoyenne inédite pour décloisonner les approches et humaniser les pratiques

Exemple de démocratie sanitaire, participative et citoyenne, les organisateurs ont misé sur la mixité des regards et des opinions en ouvrant le colloque à toutes les parties prenantes, sans exclusive. Pour la première fois dans le monde de la psychiatrie, 620 personnes – experts et citoyens ordinaires – ont été invités à débattre et à dégager un consensus sur la manière la plus efficace, économiquement et socialement, d'apporter des réponses opérationnelles aux enjeux que la société française doit relever en matière de psychiatrie.

Répartis en ateliers, les participants ont discuté sur la base de contributions issues d'une consultation préparatoire organisée en amont du Colloque. Ces contributions, postées sur des blogs internet dédiés, entre mai et octobre 2010, ont été classées en 9 articles, reprenant les principaux thèmes du livre « Arrêtons de marcher sur la tête ! Pour une psychiatrie citoyenne », de Marie-Noëlle Besançon, psychiatre, fondatrice des Invités au Festin et Bernard Jolivet, psychiatre, psychanalyste à Paris (éditions de l'Atelier, novembre 2009).

Un mouvement international de « psychiatrie citoyenne » lancé à Besançon

A l'issue des deux jours de Colloque, les participants sont convenus de poursuivre le débat et l'action dans le cadre d'un mouvement citoyen international dont les pays fondateurs présents sont, avec la France, les États-Unis, le Canada, la Suisse, la Belgique et le Bénin. A l'invitation de la délégation canadienne, la deuxième édition du Colloque se tiendra à Montréal.

Une série de propositions prioritaires pour « arrêter de marcher sur la tête »

Les participants du colloque ont dégagé un consensus qui s'exprime à travers une série de propositions jugées prioritaires. Ces propositions seront adressées aux pouvoirs publics, aux niveaux national et local, au début de l'année 2011.

Au nombre des propositions formulées par les différentes parties prenantes, les citoyens ont particulièrement insisté sur leur besoin d'information, d'explication et aussi sur leur volonté d'implication. Tous ont insisté sur la nécessité de mobiliser de manière transversale l'intégralité des parties prenantes dans un dialogue permanent qui place la personne au centre du dispositif plutôt que de centrer la problématique sur l'hôpital. Il est également apparu essentiel que les médias fassent connaître toutes les initiatives positives réalisées dans le champ de la santé mentale plutôt que de se laisser tenter par une information 'à scandale'.

Le consensus s'est fait sur les quatre pôles suivants, qui seront déclinés en propositions concrètes et actionnables puis portées vers les pouvoirs publics et la société, avec le concours de ses relais d'opinion, dont les médias, partie prenante importante dans l'image que les citoyens se font de la maladie psychique :

- **Renforcer le rôle et la place des usagers** en s'appuyant sur leur expertise et en professionnalisant leurs compétences.
- **Organiser la coordination au niveau des territoires d'une prise en charge globale et décloisonnée** par les élus, impliquant toutes les parties prenantes : usagers, secteurs sanitaire, social, économique, culturel, éducation et aussi la police, la justice et les citoyens.
- **Développer les structures alternatives à l'hospitalisation** et tous les modes de logement social accompagné pour permettre de suivre les personnes en souffrance psychique dans la cité
- **Organiser des débats citoyens, prémisses de la définition d'un nouveau plan de santé publique de psychiatrie citoyenne**